

2^e dimanche du T.O
Année A

Mal extroit
le 20 août 2017

Devant Dieu, tous des "n'ayant pas droit"

*

Ce qui nous surprend, nous scandalise presque,
dans l'épisode que vient de nous rapporter l'évangile,
c'est la première attitude de Jésus
à l'égard de cette femme qui vient lui demander

la guérison de sa fille :

qui est-ce que Jésus a voulu, au juste ^{de cette façon} en lui répondant
Nous ne le savons pas exactement.

Mais / plus que le premier moment de cet épisode,
c'est ce qui arrive, en fin de compte, dans la circonstance,
qui doit retenir notre attention :

la guérison obtenue, bien sûr / mais plus particulièrement

l'admiration de Jésus pour cette femme :

Femme, ta foi est grande : ^{lui dit Jésus} que tout se passe pour toi
comme tu le veux !"

Qui s'a-t. il donc, dans la réponse de cette femme,
à la première réaction de Jésus à sa demande,
qui mérite un tel éloge ? x

On le comprend, il est important de remarquer
que cette femme est une cananéenne,

donc qu'elle ne fait ^{pas} partie du peuple d'Israël :

Surement qq chose est en cause qui mérite notre attention

Et Jésus lui-même le fait remarquer quand il ^{lui} répond:
"Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues d'Israël"

Donc, pour un juif, cette femme est dans la situation
de "n'ayant pas droit" par rapport à Israël.

Elle est forcément exclue de ce qui revient à Israël
tout comme un étranger, en France,

est exclu des droits et d'avantages qui ne reviennent
qu'aux français.

Et pourtant / cette femme va réussir à obtenir
ce qu'elle demande et cela, disons : sans déroger
au plan divin qui donne ^{selon ce qui a fait remarquer Jésus} priorité à Israël.

Elle va consentir presque habilement, en tout cas : humblement
à s'adapter à Israël dans la circonstance /
^{bien que} la foi que Jésus lui reconnaît est ^{non seulement} la foi
qu'elle manifeste en sa personne à lui,

mais aussi la foi qui la conduit à s'adapter ^{est primitive}
- plan de Dieu, plan de Dieu selon lequel, mystérieusement, Israël

En effet, Jésus a signifié à cette femme :

"A Israël / le pain des enfants"

réponse de la Cananéenne ; "Oui, mais de ce pain,
il y a des miettes et je ne réclame que les miettes
qui tombent de la table"

réponse qui lui vaut d'être exaucée,

- osons dire : avec félicitations -

et aussi notre propre admiration.

* Comme l'a rappelé St Paul

Certes, c'est une belle leçon de foi

qui nous est donnée dans cet épisode évangélique. ^[pour approfondir] Mais, il faut aller plus loin ^{c.a.d.}, jusqu'à ce qui est ^{en} nous et ^{en} nous-même.

Car la situation de cette cananéenne nous renvoie à notre propre situation devant Dieu,

c.a.d. à une situation fondamentale de "n'ayant pas droit"

Au tout début du christianisme, cela pouvait être souligné, précisément - comme pour la Cananéenne -

par rapport au privilège d'Israël, le peuple élu.

Ainsi, aux Ephésiens, aux Corinthiens, aux Romains et aux autres, tous ^{non-Juifs} païens comme nous le sommes - nous-mêmes par rapport à Israël,

St Paul ^{lui, Juif} pouvait écrire (et prenons-le pour nous) :

" Souvenez-vous donc de ce que vous étiez autrefois, marqués comme païens dans votre corps.. souvenez-vous que vous n'aviez pas droit de cité dans le peuple de Dieu, vous étiez étrangers aux alliances et à la promesse ... etc.."

(Eph, 2, 11-12)

Voilà qui nous oblige à nous rappeler

que, ni nous sommes chrétiens, nous ne le sommes pas comme des enfants-droit, donc ^{comme} des gens qui le méritent :

Non, nous le sommes par grâce, par pure miséricorde de Dieu.

Nous n'y sommes pour rien : c'est un don de Dieu,

don de Dieu qui nous est fait dans le Christ

4

" En Jésus Christ, écrit encore S^t Paul, vous qui étiez loin (c.a.d. : païens) vous êtes devenus proches par le sang du Christ ... Des deux : Israël et les païens, il a fait un seul peuple ... Et donc, vous n'êtes plus des étrangers, vous êtes citoyens du peuple racat, membres de la famille de Dieu ... " (Eph, 2, 13-14 et 19)

Que nous sommes chrétiens par miséricorde, c'est ce que S^t Paul souligne encore quand il aborde la situation d'Israël par rapport au X^t (situation toujours actuelle)

Cela, nous l'avons entendu dans la 2^e lecture.

Israël, en effet, en tant que peuple choisi,

n'a pas reconnu Jésus comme Messie Sauveur.

En fait, ce refus a eu pour conséquence l'entrée, en premier, ^{historiquement,} des non-juifs, des païens dans l'Eglise.

C'est pourquoi, s'adressant aux Romains - des païens - S^t Paul écrit : nous l'avons entendu dans la 2^e lecture tout à l'heure : adis, en effet, vous avez refusé de croire en Dieu (le vrai Dieu) et maintenant, par suite du refus de croire d'Israël

vous avez obtenu miséricorde ... "

Voici donc que la grâce, la faveur qui étaient réservés en premier à Israël, elle sont accordées aux païens //
→ et nous ^{comme non-juifs,} en sommes !

on, conclut l'apôtre, Dieu a enfermé tous les hommes ans le refus de croire pour faire miséricorde à tous les hommes "

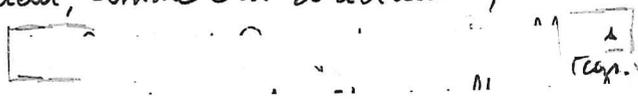
D'abord, par conséquent, à travers cet évangile dit "de la Cananéenne", appel à reprendre conscience de notre situation fondamentale comme chrétiens

devant Dieu: des étrangers accueillis, [des "naturalisés"]

Mais aussi, interpellation!

Car, pour nous chrétiens, ~~qui~~ ^{qui} sont les Cananéennes ou les païens d'aujourd'hui,

c.a.d. ceux qui, à nos yeux, sont les "n'ayant pas droit" et donc: les exclus!

Je ne veux pas parler de ceux qui le sont du point de vue social en vertu des lois en vigueur, comme c'est d'actualité; hélas! ~ avec les "sans-papiers" 

Je veux parler de ceux que l'on exclut, ou tout comme, / de l'Eglise, de nos assemblées, ~~personnes, groupes~~ en raison de leur situation, situation morale le plus souvent comme les personnes en situation irrégulière de mariage ou les gens de mauvaise réputation... vrai ou faux.

Exclus

- (1) Situation que j'ai vécue dans mon enfance (comme élève de l'école publique) ainsi, hélas, que mes parents

Outre leur dignité humaine, ^{à prendre en compte toujours} n'y a-t-il vraiment
 en eux aucune pierre d'attente par rapport au Christ
 et à l'Église,

pierre d'attente qu'il faudrait arriver à faire apparaître et à ^{prendre en compte}
 comme Jésus l'a fait dans le cas de la Cananéenne!

Le Concile Vat. II reconnaît clairement qu'il y a,
 dans les civilisations et les religions païennes,

ce qu'il appelle "une préparation évangélique":

(LG, N° 16 et 17 / AN, N° 9)

cela ne veut-il pas dire que cette préparation évangélique
 existe dans le cœur des ^{tous} hommes quels qu'ils soient!

Alors, regardons, abordons, accueillons favorablement
 tous ceux que nous pouvons considérer comme des exclus
 et des "n'ayant pas droit"

à nous disant que, mystérieusement, par sa grâce,
 Dieu nous précède ^{en} ^{est} plein de miséricorde ^{et} ^{lui} qui veut

que tous les hommes soient sauvés. Aussi, retenons ce

se nous a dit le ^{prophète} dans la ^{lecture} " Les étrangers qui se sont attachés au service
 du SGR pour l'amour de son nom,

Je les conduirai à ma montagne sainte

Je ferai bon accueil à leurs holocaustes

car ma maison s'appellera " Maison de prière pour tous les
 peuples"

Amen